

VALLES Jules

Il est plus que temps de revenir à Vallès : ses phrases nerveuses et palpitantes de rage organique, traversées par ce souffle si particulier violemment rejeté aujourd'hui par les troupes d'anti-modernistes autoproclamés qui encombrant la littérature dite d'opposition : le souffle *révolutionnaire*.

« A l'œuvre donc ! Et vous allez voir ce que j'ai dans le ventre, quand la famine n'y rôde pas, comme une main d'avorteuse qui, de ses ongles noirs, cherche à crever les ovaires ! Moi qui suis sauvé, je vais faire l'histoire de ceux qui ne le sont pas, des gueux qui n'ont pas trouvé leur écuelle. C'est bien le diable si, avec ce bouquin-là, je ne sème pas la révolte sans qu'il y paraisse, sans que l'on se doute que sous les guenilles que je pendrai, comme à la Morgue, il y a une arme à empoigner, pour ceux qui ont gardé de la rage ou que n'a pas dégradés la misère. Ils ont imaginé une bohème de lâches, - je vais leur en montrer une de désespérés et de menaçants ! »

L'insurgé (Folio, 1979)

